



SIK ISEA

Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft
Institut suisse pour l'étude de l'art
Istituto svizzero di studi d'arte
Swiss Institute for Art Research



Rollier, Charles, *Garbha çakra II*, 10.1957, huile sur toile, 100 x 100 cm (Objektmass), Privatbesitz

Bearbeitungstiefe

■■■■□

Name

Rollier, Charles

Lebensdaten

* 27.9.1912 Milan, † 15.5.1968 Genève

Bürgerort

La Sarraz (VD)

Staatszugehörigkeit

CH

Vitazeile

Peintre et dessinateur actif à Genève. Précurseur en Suisse de l'abstraction lyrique. Oeuvre empreinte de mystique orientale

Tätigkeitsbereiche

peinture, dessin, peinture à l'huile

Lexikonartikel

Issu d'une famille protestante italienne d'origine suisse, Charles Rollier se forme à l'Académie de Brera à Milan, qu'il quitte en 1934, année de sa première exposition. Fuyant le fascisme, il gagne la Suisse et obtient la reconnaissance de sa nationalité helvétique. Lors d'un séjour dans le Jura, il se lie avec le peintre Coghuf et découvre, à Bâle, la peinture expressionniste. Dès 1938, il s'installe à Paris et fréquente les Académies Ranson et de la Grande Chaumière. Dès le début de la guerre, il séjourne à Mirmande avec les peintres Gustav Bolin et Alexandre Garbell. Puis en 1941, il est à Genève où il rencontre Alberto Giacometti qu'il retrouve à Paris en 1946. Il y fait alors la connaissance de Jean Bazaine, Charles Lapicque, Nicolas de Staël et Maurice Estève, actifs défenseurs d'une peinture gestuelle non figurative militant contre l'abstraction géométrique. C'est à cette époque qu'il

se marie avec Gisèle Bachmann, dont il aura deux enfants.

Cherchant le calme pour travailler, le peintre s'installe à Chêne-Bourg, près de Genève, en 1951. Suivent des années consacrées à des lectures philosophiques. Il étudie le bouddhisme et découvre le tantrisme et le taoïsme, qui seront d'un intérêt majeur pour lui tout au long de sa carrière. Par ailleurs, il se passionne pour les philosophies de Husserl, Heidegger et Jaspers et lit les mystiques (Inde, Islam, Byzance). Il parcourt également les écrits des Pères de l'Eglise primitive. Désormais, il tentera d'harmoniser quête spirituelle et pratique picturale.

Dès 1953, le peintre expose régulièrement en Suisse et à l'étranger. En 1958, son œuvre représente la Suisse à la *Biennale de Venise*. En 1961, un contrat de trois ans le lie à la Galerie Benador à Genève. En 1964, il exécute l'affiche pour l'exposition *Art suisse au XXe siècle* à laquelle il participe, présentée au Musée cantonal des beaux-arts de Lausanne à l'occasion de l'*Exposition nationale*.

Durant sa période cézannienne (1940–46), dont les sujets sont la figure et son environnement – paysage ou intérieur –, Charles Rollier dessine d'après le modèle. Grâce aux dessins d'académie, il va simplifier ses formes, laissant apparaître une structure de lignes de force, une grille enclavant des taches ou des plans colorés. L'émancipation de la couleur et la destructuration de la grille marquent les années 1950 où s'opère un long travail de libération de l'écriture. La composition tend vers l'informel et atteint en 1954 un point extrême avec le thème des «broussailles». Sous l'influence de la pensée zen, le travail se ritualise; le mouvement s'amplifie, les formats s'agrandissent; l'artiste se veut en communion avec l'âme de la nature, captant les forces derrière les formes.

Rollier place la femme donneuse de vie et grande prêtresse initiatique au centre de ses préoccupations. La série des *Déeses-Mères* (1955) notamment lui permet de conjuguer les figures symboliques du cercle et de l'ellipse à l'aide d'une écriture de plus en plus rapide, griffée, évoquant le nid, le sexe de la femme, le lieu du «grand mystère». Avec le tantrisme et l'exaltation de l'élément féminin comme énergie vitale, Rollier a trouvé une justification religieuse et philosophique pour peindre le corps de la femme, conçu comme manifestation de l'énergie cosmique.

Les périodes figuratives et nonfiguratives se succèdent. Si la période des «broussailles» est synonyme d'un style haché, celle des «ondolements» (1960–68) se caractérise par des gestes déliés et continus revenant sur eux-mêmes comme le bercement des vagues.

Tout au long de sa carrière, Rollier reste fidèle à ses thèmes

de prédilection, comme en témoignent les titres de ses œuvres, telle *Stèle foyer roux I* (1956, collection privée), cherchant à harmoniser, au sein de sa pratique picturale, érotisme et mystique. Il poursuit un art consacré par des motivations philosophiques et religieuses, envisageant l'espace pictural comme la «matérialisation d'un moment de conscience».

Œuvres: Aarau, Aargauer Kunsthhaus; Genève, Musée d'art et d'histoire; Lausanne, Musée cantonal des beaux-arts.

Dominique Page, 1998

Literaturauswahl

- *Explosions lyriques. Die abstrakte Malerei in der Schweiz 1950-1965*, hrsg. unter der Leitung von Pascal Ruedin unter Mitarbeit von Antonia Nessi, Ausst.-Kat. Kunstmuseum Sitten, 14.11.2009-11.4.2010, Bern: Benteli, 2009.

- *Enigma Helvetia. Arti, riti e miti della Svizzera moderna*, hrsg. von Pietro Bellasi et al., Ausst.-Kat. Museo cantonale d'arte, Lugano, 27.4.-17.8.2008; Museo d'Arte della Città di Lugano, 27.4.-17.8.2008, Cinisello Balsamo, Mailand: Silvana, 2008.

- Claire Stoullig: «Charles Rollier et les autres. La perception de son oeuvre aujourd'hui». In: *Genava*, 47, 1999, pp. 133-148

- *Charles Rollier et la trans-figuration*. Genève, Musée Rath, 1998. [Textes:] Rainer Michael Mason, Franz Meyer et Claire Stoullig. Genève, 1998

- *Charles Rollier. Les deux phases cardinales. Peintures 1955-1968*. Lausanne, Musée cantonal des beaux-arts, 1984; Aargauer Kunsthhaus Aarau, 1985. [Textes:] Erika Billeter, Erberto Lo Bue et Rainer Michael Mason. Lausanne, 1984

- *Charles Rollier. Dessins*. Genève, Cabinet des estampes, Musée d'art et d'histoire, 1975. [Texte:] Rainer Michael Mason. Genève, 1975

- *Charles Rollier. Peintures et dessins*. Neuchâtel, Musée d'art et d'histoire, 1974. [Texte:] Rainer Michael Mason. Neuchâtel: Paul Attinger, 1974

- Pierre Courthion: *Ch. Rollier*. Avec une interview de Jean Leymarie et un texte de Jeanlouis Cornuz. Neuchâtel: Ides et Calendes, 1969

- Freddy Buache: *Hommage à Charles Rollier*. [Genève:] Télévision suisse romande, 1968, 23 minutes, noir et blanc, 16 mm [Film]

Direktlink

<http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4023414&lng=de>

Letzte Änderung

17.11.2020

Disclaimer

Alle von SIKART angebotenen Inhalte stehen für den persönlichen Eigengebrauch und die wissenschaftliche Verwendung zur Verfügung.

Copyright

Das Copyright für den redaktionellen Teil, die Daten und die Datenbank von SIKART liegt allein beim Herausgeber (SIK-ISEA). Eine Vervielfältigung oder Verwendung von Dateien oder deren Bestandteilen in anderen elektronischen oder

gedruckten Publikationen ist ohne ausdrückliche Zustimmung von SIK-ISEA nicht gestattet.

Empfohlene Zitierweise

AutorIn: Titel [Datum der Publikation], Quellenangabe, <URL>, Datum des Zugriffs. Beispiel: Oskar Bächtli: Hodler, Ferdinand [2008, 2011], in: SIKART Lexikon zur Kunst in der Schweiz, <http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000055>, Zugriff vom 13.9.2012.